

MARCHÉS FINANCIERS. Les Bourses ont chuté les unes après les autres, hier, les investisseurs redoutant les conséquences d'une possible récession américaine

Le lundi « noir »

Pour la première fois depuis le 11 septembre 2001, les Bourses européennes ont, en quasi totalité, hier, subi leurs plus fortes baisses en une journée.

Premier déclencheur de la tempête boursière, le plan de relance de plus de 140 milliards de dollars, présenté vendredi par George Bush et qui n'a guère convaincu. Certains analystes l'ont jugé trop imprécis et insuffisamment ciblé, alors que la crise menace en premier lieu le secteur financier.

A Paris, la Bourse a plongé de 6,83 %, soit sa chute la plus importante en une séance depuis l'attentat contre les Twin Towers à New York. Le CAC 40 a lâché 347,95 points à 4 744,45 points.

A Londres, l'indice Footsie 100 a cédé 5,48 % à 5 578,20 points. Il faut également remonter aux attentats de 2001 aux Etats-Unis, pour trouver une baisse plus forte sur un jour (- 5,72 %). Même chose à Francfort où le Dax a perdu 7,16 % à 6 790,19 points, son recul le plus marqué depuis le 11 septembre (- 8,49 %).

WallStreet fermé. La fermeture, hier, de la Bourse de New York, en raison du Martin Luther King Day, « a accru la volatilité » des indices, en privant les opérateurs européens de direction claire, selon un vendeur d'actions d'une grande banque européenne.

La nervosité était également de mise sur les marchés sud-américains, les principales places comme São Paulo a perdu 6 % à l'ouverture.

Au Canada, Toronto abandonnait plus de 500 points hier matin. Le marché russe, jusqu'ici relativement épargné par les remous financiers, a perdu plus de 7 %.

À Londres, tous les secteurs ont été fortement touchés, notamment les valeurs minières, les pétrolières et les valeurs financières. Les pétrolières ont accusé le coup sous les 90 dollars à Londres et à New



São Paulo, hier (- 6 % à l'ouverture). La chute spectaculaire des places boursières n'a épargné ni l'Europe, ni l'Asie, ni l'Amérique latine

PHOTO MAXPPP

Ce qu'ils en pensent

Dominique Strauss-Kahn (directeur général du FMI). « La situation est sérieuse (...) Tous les pays du monde souffrent du ralentissement de la croissance aux États-Unis, enfin tous les pays développés. Heureusement, les pays émergents continuent à avoir une croissance assez forte et continueront de tirer la croissance mondiale. Néanmoins, il n'est pas impossible que même sur les pays émergents, ça ait un certain effet, que la croissance soit moins forte que celle qui était prévue. »

Christine Lagarde (ministre de l'Économie). « Cela me conforte dans l'idée que nous devons, sur un plan régional-européen, faire des propositions en matière de meilleure gouvernance, en matière de meilleure régulation, en matière de meilleure supervision des marchés financiers. Ce sont en particulier les valeurs financières qui ont subi les contrecoups de la baisse des marchés. Nous devons mettre en œuvre une meilleure régulation ».

York sur le marché électronique resté ouvert.

À Francfort, de mauvaises nouvelles en provenance du secteur bancaire, ébranlé par la crise des marchés financiers, ont pesé sur les indices. La banque publique WestLB, secouée en outre par une affaire de manipulation boursière fraudu-

leuse, a fortement revu à la hausse ses pertes nettes pour 2007, à 1 milliard d'euros.

Résultat, les valeurs financières étaient les plus touchées hier, avec des baisses frisant, parfois, les 20%. À Paris, Société générale (-7,99 % à 78,52€), BNP Parisbas (-9,62% à 62,71€), Crédit agricole (-9,02% à 18,45€)

à 18,45 €) et Dexia (-8,06 % à 13,91 €) ont subi de nouvelles rumeurs de dépréciations d'actifs liées aux subprimes.

De Madrid à Tokyo. À Madrid, l'indice Ibex 35 a terminé sur un recul de 7,54 % à 12 625,8 points, soit sa plus forte baisse depuis 1991 et la seconde plus importante depuis le 11 septembre. Toutes les valeurs espagnoles sauf une (Iberdrola) ont terminé dans le rouge. A Milan, l'indice SP/Mib a suivi les autres indices européens, perdant 5,17 % à 33 903 points.

À Amsterdam, l'indice AEX a chuté de 6,14 %. La Bourse suisse, enfin, a clôturé en chute de 5,26 % de l'indice SMI, là encore la plus forte baisse en une seule séance depuis le 11 septembre. Sur les places asiatiques, à Tokyo l'indice Nikkei a plongé de 3,86 %. Shanghai s'est effondrée de 5,14 %. A Hong Kong, le Hang Seng a plongé de 5,5 %.